

# Charles et la mort mystérieuse

Nouvelle policière écrite par Elio, Edouard, Jérémy,  
Younès et Emile

ISM

Classe de 4<sup>ème</sup>

Année scolaire 2021-2022

# Chapitre 1. Une vie normale

Il était une fois un jeune homme de 20 ans qui s'appelait Charles. Il vivait avec sa mère Elise. Ils vivaient dans un joli appartement Avenue Mozart dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement. Chaque matin, il se levait, se lavait, prenait son petit déjeuner, se brossait les dents, s'habillait, disait au revoir à sa mère et partait prendre le bus qui le conduisait à son université.

Sa mère Elise était une femme d'une cinquantaine d'années qui s'était remariée deux fois et qui avait divorcé de son deuxième mari. Elle avait hérité de son père qui était décédé et qui était relativement riche.

A la naissance de leur premier et unique fils, ils avaient acheté leur spacieux appartement. Mais les relations à l'intérieur du couple avaient empiré et la famille avait fini par se briser. L'homme avait trouvé un travail en tant que détective dans un petit quartier de Lille.

Depuis le temps, il avait perdu contact avec son ex-femme et les relations avec son fils s'étaient raréfiées. Ils avaient échangé leurs numéros mais le fils était très rancunier et n'avait toujours pas digéré le divorce de ses parents. Il avait bloqué sur son téléphone le numéro de téléphone de son père. Depuis les relations avaient été totalement coupées.

L'appartement de Charles et de sa mère était situé au milieu du 16<sup>ème</sup> arrondissement à Paris. En bas de leur bâtiment se tenait une petite épicerie qui s'appelait L'Épicerie du Coin. Enfant, Charles aimait bien y aller pour s'acheter des bonbons. Leur appartement contenait trois pièces : deux chambres, un salon, une cuisine, une salle de bain et l'entrée.

Ce matin-là, c'était un jeudi matin. Charles se leva en retard car son réveil n'avait pas sonné, il alla se laver et ne prit pas de petit déjeuner car il allait manquer le bus, alla vite se laver les dents, lâcha un « Au revoir maman » et sortit. Il courut pour avoir son bus et arriva transpirant à l'université. Sa journée commençait mal. A midi, il se rendit au meilleur kebab du coin ce qui le remit de bonne humeur, mais découvrit qu'il n'y avait pas sa sauce préférée. Il décida d'aller manger ailleurs. Il prit un MacDo à l'emporter car il allait être en retard pour la reprise des cours.

Son après-midi se passa bien et quand il sortit, il alla s'acheter un Bubble Tea au sirop de fraise qu'il appréciait tant. Il reprit son bus et s'arrêta à l'arrêt le plus proche de chez lui, marcha quelques minutes en buvant son Bubble Tea en faisant le bilan de cette journée désastreuse. Mais ce qu'il ne savait pas, c'est que le pire n'était pas encore arrivé.

## Chapitre 2. Là où tout bascule

Pendant qu'il marchait, il pensa à sa mère qui, par un beau temps pareil, devait bronzer ou bien jardiner dans leur jardin de taille moyenne. Ils faisaient souvent pousser des fraises car tous les deux en raffolaient. Ils avaient aussi un pommier et un petit cerisier. L'été, ils les récoltaient et en faisaient de la confiture.

Il décida de rentrer par la porte de derrière qui menait sur le jardin comme ça il pourrait directement aller voir sa mère. Quand il arriva, la porte était fermée. Il sortit donc ses clés et ouvrit la porte. Etonné que sa mère ne se trouve pas dans le jardin, il se dit qu'elle devait lui préparer le goûter et qu'elle se trouvait donc dans la cuisine. Pour ne pas l'effrayer quand il arriverait, il cria :

- « Maman, je suis rentré ». Attendant une réponse, il resta immobile.

Après quelques secondes il décida d'aller voir. Quand il rentra, il alla dans la cuisine mais ne la vit pas. Il se dirigea dans la chambre de sa mère : personne. Puis, dans la salle de bain, personne. Trouvant ça bizarre il pressa le pas et se rendit au salon. Et là il passa par toutes les couleurs. Il trouva sa mère affalée sur le canapé, la tête ensanglantée. Charles essaya de garder son sang-froid. Il alla à la cuisine pour s'asseoir et réfléchir. Il ne savait pas quoi faire. Trop de pensées se bousculaient dans sa tête. Il pensa d'abord à avertir son meilleur ami mais se dit que cela pourrait le choquer et que cela ne changerait rien. Il décida d'appeler la police. Il composa le 112. Après quelques secondes une voix grave répondit :

- « Police nationale, bonjour. »

- « Bonjour je vous appelle en urgence car je viens de rentrer de l'université et j'ai découvert ma mère morte sur le canapé » dit très rapidement Charles.

- « Surtout restez calme et ne touchez à rien. Quelles sont vos coordonnées ? dit le policier.

- « 65 avenue Mozart dans le 16<sup>ème</sup> arrondissement. » dit Charles toujours aussi chamboulé.

- « Merci, j'envoie tout de suite une équipe ainsi qu'un enquêteur. »

Charles resta assis et explosa en sanglot en se demandant pourquoi tout ça lui arriverait.

## Chapitre 3. La chasse aux indices

Charles était sous le choc, il ne pouvait pas croire ce qui venait de se passer, il décida de se balader un peu dans la rue pour se calmer.

Jurant de venger sa mère, Charles, confus et ne sachant quoi faire, décida finalement d'essayer de récolter des indices dans la maison pour trouver le criminel. Il retourna chez lui.

Arrivé, il aperçut que la police était déjà arrivée, il s'avança et se précipita pour aller ouvrir la porte, mais tout à coup, un policier lui bloqua le passage.

« -Il est interdit de rentrer jeune homme, lui dit le policier.

-Comment ça interdit ? demanda Charles, ayant l'air choqué.

-Comme vous l'avez entendu, c'est interdit de pénétrer sur la scène de crime, reprit le policier.

-Mais c'est ma mère qui est morte ! reprit Charles en levant la voix.

-Je suis désolé pour toi jeune homme, mais ce n'est pas moi qui fais les lois », dit le policier.

Charles s'éloigna lentement de la maison, l'air triste, désespéré, comme s'il avait perdu l'espoir. Il commença ainsi à réfléchir.

Après un quart d'heure de réflexion, il trouva enfin un plan : c'était de rentrer à la maison la nuit quand tous les policiers seraient partis.

Il s'assit sur un banc attendant la nuit, en contemplant le merveilleux coucher du soleil, et en pensant à sa mère.

La nuit arrivée, Charles se précipita chez lui. Une fois arrivé là-bas, il n'aperçut personne.

Il ouvrit la porte doucement et y entra sans faire le moindre bruit pour ne pas réveiller les voisins.

Il commença à chercher des indices dans la cuisine, il n'y trouva rien. Puis il alla à la chambre à coucher, encore rien. Dans sa route pour aller au salon, il entendit un bruit de pas dehors : c'étaient les policiers de nuit.

Charles avait complètement oublié qu'il y avait une équipe de policiers qui surveillaient la nuit. Il se précipita alors vers la fenêtre pour s'enfuir avant

d'être aperçu. Mais malheureusement, sans faire exprès, il fit tomber un vase; ce qui provoqua un bruit énorme.

En entendant ce bruit, les policiers se précipitèrent pour aller voir ce que c'était, ils trouvèrent ainsi Charles et le sortirent alors de la maison.

Charles était déçu, il ne savait plus quoi faire, néanmoins, il ne lui restait qu'une solution possible...

## Chapitre 4. La dernière solution

Charles n'avait qu'une solution possible : c'était de demander de l'aide à son père.

Sa relation avec lui étant mauvaise, Charles, au fond de lui, ne pouvait pas se permettre de faire une chose pareille, de demander de l'aide à un homme si mauvais selon lui.

Il devait réfléchir pendant un bon moment à ce qu'il devait faire. Il y passa ainsi toute la nuit à penser.

Le matin arrivé, Charles n'avait pas dormi de toute la nuit, il réfléchissait, et réfléchissait, notamment à la haine qu'il portait à son père, et à la haine qu'il nourrissait envers le tueur de sa mère, mais il ne savait pas quoi faire.

Enfin, il se détermina vraiment à solliciter l'aide de son père.

Charles se rendit ainsi au commissariat où travaillait son père, il y entra et demanda à l'un des policiers où se trouvait le bureau de son père Patrick.

« -Bonjour, pourriez-vous me dire où se trouve le bureau de Monsieur Patrick ? demanda Charles à l'un des policiers.

-C'est juste là-bas à droite », lui répondit un policier en pointant avec son doigt.

Charles se dirigea ainsi au bureau de Patrick, il était un peu stressé, il sentait que ça ne se passerait pas bien, mais il continua quand même, il frappa à la porte, et attendit que son père lui ouvre.

## Chapitre 5. L'indice

Le lendemain, Charles se réveilla dans sa chambre d'hôtel. Il avait pris la résolution de laisser de côté sa colère pour son père pour se concentrer sur l'enquête. Et il pensait qu'il avait bien fait d'avoir pris une telle résolution.

Il avait retrouvé le cadavre de sa mère quelques jours auparavant. Il ne s'était pas encore entièrement remis de ce qui venait de lui arriver.

Il avait aussi remarqué qu'aucune fenêtre n'avait été brisée et, la porte étant toujours verrouillée, il se demandait comment le tueur avait pu entrer.

« - Comment le meurtrier a-t-il pu entrer sans passer par une fenêtre ? La porte est toujours fermée, dit Charles à son père qu'il venait de retrouver.

- Je n'en n'ai aucune idée, répondit son père. Je suis en retard pour mon cours de yoga, je dois y aller. »

Charles était surpris d'apprendre par son père qu'il suivait des cours de yoga et il remarqua que son père avait fait tomber un papier de sa poche dans la hâte. Il le ramassa et vit seulement une suite de chiffres étranges. C'était trop long pour être un numéro de téléphone ou un compte bancaire.

« -Ce sont peut-être des coordonnées », se dit-il.

Il alluma son ordinateur, ouvrit Google Maps et entra la suite de chiffres dans la barre de recherche et BINGO ! Une avenue dans le 16<sup>ème</sup>.

Trouvant tout cela bien bizarre, il décida de prendre son père en filature. Il avait constaté que son père était anxieux.

Charles se décida d'aller au lieu indiqué sur le post-it dans moins d'une heure car la nuit commençait à tomber sur Paris. Il ouvrit son application « plans », entra les coordonnées et s'y rendit. Par chance, l'endroit ne se trouvait pas très loin de l'hôtel, il y serait en moins de dix minutes.

## Chapitre 6. La rencontre

Arrivé sur place, il ne remarqua personne dans un premier temps mais il entendit des voix et il décida de se cacher dans le local qui servait de débarras. Il ne pouvait pas entendre toutes les phrases distinctement mais il parvint à entendre quelques morceaux.

<<.....accomplie.....récompense.....pas de doutes.....>>

Charles ne savait pas de quoi ces hommes parlaient, ni qui ils étaient et voulut se rapprocher d'eux mais ils avaient terminé leur conversation et se séparèrent. Il ne put que voir leurs habits quand ils passèrent devant lui sans remarquer sa présence.

Charles était un peu troublé mais il ne comptait pas le montrer à son père.

Une fois arrivé à l'hôtel, Charles consulta sa montre. Elle affichait 19H30. Il devait absolument se mettre au travail. Ses études universitaires lui donnaient du travail.

Au moment où il avait sorti toutes ses affaires sur la table, son père entra dans la chambre de l'hôtel qui, en fait, avait l'équipement d'un petit studio.

« Ah, tu es déjà rentré, dit son père.

- Oui, à l'instant, répondit-il

- Je vais préparer le repas.

- OK »

Pendant que son père faisait cuire des spaghettis, Charles se questionna :  
« Faut-il que je lui parle de ce qui m'est arrivé cet après-midi ? Bof, je vais attendre que l'enquête avance un peu plus. »

« A table ! proposa le père.

-J'arrive », répondit Charles

Et ils finirent la journée de cette manière...



## Chapitre 7. Le doute

Charles commença à avoir des doutes sur son père mais il n'était pas sûr alors il ne s'inquiétait pas complètement. Il demanda à sa petite amie de l'accompagner dans le bureau de son père qui se trouvait dans le 15ème arrondissement. Ils se trouvaient devant la porte mais celle-ci était verrouillée ; du coup il rentra chez lui. La police l'avait autorisé à regagner son domicile.

Quand il rentra chez lui, il fut surpris de voir un de ses amis d'enfance l'attendre sur son canapé. Cet ami en question s'appelait Christophe. Il habitait aussi dans le 16ème arrondissement. Il était venu pour lui présenter ses condoléances. Le lendemain, Charles ne se souvenait plus de rien car son ami et lui avaient bu jusqu'à l'ivresse.

Pendant tout un week-end, il s'était reposé et a failli oublier l'enquête. Heureusement sa petite amie l'avait rappelé de reprendre l'enquête. Une semaine après que son père avait arrêté de continuer l'enquête, Charles voulait absolument trouver le tueur et à ce moment-là il se disait que les indices qu'ils avaient trouvés, lui et son père, avaient été découverts trop rapidement. Ces indices, qui pouvaient avoir valeur de preuve, avaient tous un point commun: une marque.

Quand il sortit du bureau, il fut tabassé pas une bande de trois hommes mais il ne savait pas pourquoi. Un des trois hommes sortit un poignard et il dit :

- « Soit je te bute, soit tu me donnes de l'argent.
- Tiens c'est tout ce que j'ai, lui répondit Charles.
- On sait que t'as reçu une partie de l'héritage de ta mère.
- Comment tu le sais ? demanda Charles.
- Notre patron le sait et il sait qui l'a tué », lui précisa l'homme.

Charles prit son courage à deux mains et courut à l'opposé de l'endroit où il devait se rendre. Le lendemain, il repassa au bureau pour prendre l'ordinateur et il s'en alla de suite.

## Chapitre 8. Trahison

Les preuves ont été transférées sur l'ordinateur de son père. Ces données sur les preuves étaient aussi sur tous les dossiers de son père. Il voulait en savoir plus mais, sans son père, il n'aurait pas d'explication.

En regardant sur l'ordinateur de son père, il trouva un fichier avec le nom de sa mère mais son père avait mis un mot de passe sur le fichier Word. En essayant de trouver le code, il ouvra tous les fichiers jusqu'à en trouver un avec son nom qui revenait plusieurs fois dans le texte. Sur ce fichier, il n'y avait pas que son nom mais aussi celui de son premier chien que son père lui avait offert le jour de ses six ans. Son nom était Hawking.

Il essaya de mettre le nom de son chien comme mot de passe et le fichier s'ouvrit mais à ce moment-là Christophe l'appela pour lui demander s'il pouvait passer le voir. Il accepta de le voir mais ne sachant pas pourquoi, il se dépêcha et n'eut pas le temps de lire le fichier complètement. Quand il fut chez lui, Christophe, son ami, lui donna le numéro d'un psychologue pour faire le deuil de sa mère mais Charles refusa. Il lui répondit qu'il allait bien et qu'il n'avait besoin de rien pour l'instant.

Quand il rentra chez lui, il lut le fichier attentivement et fut traumatisé par ce qu'il lut. Dans ce texte, son père disait ce qu'il avait fait à sa mère. Patrick était l'assassin. Son père l'assassin, il n'en croyait pas ses yeux. Il fut dévasté quand il apprit qu'il travaillait avec le meurtrier.

## Chapitre 9. L'arrestation

Ce que Charles venait de découvrir lui donnait des frissons. Il enregistra tout sur une clé USB, enfila son manteau, chaussa ses chaussures et courut vers la porte d'entrée.

« Pas le temps de prendre le métro », se dit Charles en franchissant le hall. « Je vais courir jusqu'au commissariat », conclut-il.

A chaque pas qu'il faisait, Charles essayait de s'imaginer le motif du meurtre de son père. Au fur et à mesure qu'il avançait, Charles détestait de plus en plus son père qui durant l'enquête avait réussi à regagner un peu de sa confiance. Cette découverte bouleversante allait bien faire avancer l'enquête qui ne progressait pas normalement.

Arrivé devant le commissariat, Charles se précipita à l'intérieur. Cependant, son père étant absent, il ne savait pas où aller pour déposer sa plainte. Finalement, il interpella un policier qui l'emmena dans un bureau. Il n'y avait personne à l'intérieur. Les murs étaient couverts de diplômes. En face de lui se trouvait un bureau, dessus, un cadre était posé.

- « Sans doute la famille du policier qui occupe ce bureau » se dit Charles.

La fenêtre de la pièce était ouverte, il faisait assez froid.

- « Assieds-toi en attendant que l'inspecteur arrive. Je vais l'appeler. » lui dit alors le policier.

Charles s'assit. Le fauteuil n'était pas très confortable. Peu de temps après, un homme entra dans le bureau. Il était grand, musclé et avait un visage très sérieux. Il se présenta comme étant l'inspecteur Wilson.

- « Alors, qu'est-ce qui t'amène ? » questionna l'inspecteur.

- « J'enquêtai avec mon père sur le meurtre de ma mère quand j'ai découvert que c'était lui le meurtrier » répondit Charles, la voix tremblante.

- « Quelle est la profession de ton père ? » lui demanda l'inspecteur.

- « Il est policier monsieur » répondit Charles.

- « Et comment as-tu découvert cela ? » insista l'inspecteur

- « Sur son ordinateur » rétorqua Charles.

- « Je vais regarder cela. Est-ce que tu as les preuves avec toi ? »  
questionna l'inspecteur.

- « Oui, je les ai prises avant de partir de chez moi. » répondit Charles

L'inspecteur prit la clé USB de Charles et la brancha sur son ordinateur.

- « Tu peux rentrer chez toi, je m'occupe du reste. Je t'enverrai un mail quand j'aurais résolu l'affaire. » dit alors l'inspecteur en prenant un ton rassurant.

Charles hocha la tête et partit. Il rentra chez lui verrouillant derrière lui sa porte à double tour.

Trois jours passèrent et Charles n'avait aucune nouvelle de l'affaire. Il regarda si l'inspecteur lui avait envoyé un mail quand il vit un nouveau message de M.Wilson. Son cœur accéléra.

Il ouvrit le mail de l'inspecteur. Il disait que l'affaire avait été résolue. Le procès de son père aurait lieu les prochains mois et qu'il pouvait dormir sur ses deux oreilles.

Peu de temps après il avait organisé une cérémonie pour l'enterrement de sa mère. La date de l'enterrement avait été repoussée du fait de l'autopsie pratiquée et de l'enquête policière. Charles préparait un discours, qu'il prononcerait le jour en question.

## Chapitre 10. L'enterrement

Le jour de l'enterrement était arrivé. Charles se trouvait au premier rang dans l'église. Il portait une veste noire ainsi qu'un pantalon noir.

Charles était en larmes, devant la tombe de sa mère. Autour de lui se trouvaient toutes les personnes, affectés par cet enterrement ; les amis de sa mère, ses grands-parents ainsi que son beau-père. Il les salua et retourna auprès de la tombe.

Charles avait préparé un texte pour redonner espoir, aux personnes à côté de lui. Il prit la parole :

« Chaque fois que tu penseras à celle qui t'a quitté, elle revivra. Quand tu raconteras une anecdote sur elle, quand tu appliqueras les conseils qu'elle t'avait donnés, quand tu te remémoreras les bons moments passés ensemble... chacune de ces fois, elle sera à nouveau présente. »

Tout le monde était touché par cette allocution, il avait pris beaucoup de temps à l'écrire.

Cependant, une personne n'était pas présente ce jour-là. Son père. Il était dans le bureau du juge d'instruction. L'affaire s'engageait mal pour lui. Il risquait d'être condamné à une lourde peine.

Trois jours après l'enterrement, Charles fut convoqué par le notaire. Ce notaire lui annonça qu'il avait le testament d'Elise.

Ils s'assirent, le notaire servit un café à Charles. Il lui demanda s'il était prêt à entendre, le testament que lui avait écrit sa mère. Charles hocha la tête.

Le notaire commença sa lecture :

« Cher Charles,

Si tu reçois ce message c'est que quelque chose s'est mal passé. Je te lègue toute ma fortune. N'utilise pas cet argent pour des bêtises. Je t'aime. » Ta maman.

Le lendemain Charles alla à la banque. Il reçut les biens de sa mère ; en plus de leur appartement à Paris, Charles hérita d'une belle somme d'argent.

La vie reprit pour Charles. Il poursuivit ses études à l'université. Là-bas, ses camarades de fac voulaient en savoir plus sur son absence mystérieuse.

Il retrouva ses amis ainsi que sa petite amie.